

DS - Algorithmes et Structures de Données

Mardi 10 janvier 2023

Correction

1. Quand le récursif est plus simple que l'itératif – 5 pts

On dispose d'une liste de mots représentée par la structure de données suivante :

```
Type cellule : Enregistrement
                mot : chaine
                suiv : ^cellule
                FinEnregistrement
liste : ^cellule
```

1.1. Ecrire en pseudo-langage une procédure **récursive** qui écrit les mots de la liste dans l'**ordre inverse**. Expliquer le principe récursif de cette procédure.

Il suffit d'appeler récursivement la procédure jusqu'à rencontrer la fin de liste (nil).

Il y aura empilement des différents appels et ensuite en dépilant et en revenant après l'appel récursif, on affiche.

Procédure écrire_liste_rec(E l : liste)

Début

Si l <> nil

Alors écrire_liste_rec(l^.suiv)
 écrire(l^.mot)

FinSi

Fin

1.2. Ecrire en pseudo-langage une procédure **itérative** qui écrit les mots de la liste dans l'**ordre inverse**. Expliquer votre analyse.

Il faut utiliser une autre liste (ou une pile) pour mémoriser les mots dans le bon ordre.

Procédure écrire_liste_it(E l : liste)

Var lbis : liste

Début

lbis ← nil

TantQue l <> nil Faire {on copie la liste à l'envers}
 insérer(lbis, l, l^.mot) {on copie l dans lbis en tête}
 l ← l^.suiv

FinTantQue

TantQue lbis <> nil Faire

 écrire(lbis^.mot)
 lbis ← lbis^.suiv

FinTantQue

Fin

2. Chromosomes – 5 pts

Les chromosomes sont constitués d'ADN qui porte les gènes d'un être vivant. On peut schématiser un chromosome comme 2 brins chacun constitué d'information sous la forme d'une série de lettres (A, C, T et G). On s'intéresse ici à deux opérations qui peuvent s'effectuer sur un brin de chromosome :

- la mutation : une lettre au sein d'un brin de chromosome est substituée à une autre.
- l'enjambement : deux brins de 2 chromosomes différents s'échangent une partie de leur chaîne pour donner 2 nouveaux brins.

Exemple :

b1 = TACTGCCTAGTCGGCGTTTCGTTTCGCCTTAA

b2 = TGCGAATCCGTCACGTTGCATCAGGTCCAT

Mutation de b1 (en 12) : TACTGCCTAGT**AG**GGCGTTTCGTTTCGCCTTAA

Enjambement de b1 et b2 (en 9) : donne 2 nouveaux brins c1 et c2

c1 = TACTGCCT**CGTCACGTTGCATCAGGTCCAT**

c2 = TGCGAATC**AGTCGGCGTTTCGTTTCGCCTTAA**

On se propose de représenter un brin par les 2 structures de données suivantes :

- Représentation par tableau
 Type brin : tableau[1..30] de car
- Représentation par liste chaînée

```

Type code : Enregistrement
           info : car
           suiv : brin
           FinEnregistrement
brin : ^code

```

2.1. Pour chacune des structures de données, écrire en pseudo-langage une procédure `faire_mutation` qui réalise une mutation sur un brin : l'emplacement et la substitution de la mutation seront choisis au hasard (`random(n)` tire un entier au hasard entre 0 et n-1).

```

Type tab_code : tableau[0..3] de car
{initialisé avec 'A', 'C', 'T', 'G'}

```

```

Procédure faire_mutation_tab (E/S b : brin)

```

```

Var i, m : entier
    c : car
    t : tab_code

```

Début

```
i ← random(30)+1
```

Repete

```
    m ← random(4)
```

Jusqu'à t[m] <> b[i]

```
b[i] ← c
```

Fin

```

Procédure faire_mutation_liste (E/S b : brin)

```

```

Var i, j, m : entier
    c : car
    t : tab_code

```

Début

```
i ← random(30)+1
```

```
l ← b
```

Pour j ← 1 à i-1 inc +1 Faire

```
    l ← l^.suiv
```

FinPour

Repete

```
    m ← random(4)
```

Jusqu'à t[m] <> l^.info

```
l^.info ← c
```

Fin

2.2. Pour chacune des structures de données, écrire en pseudo-langage une procédure `faire_enjambement` qui réalise l'échange des parties de brin : le point où se fait l'échange sera tiré au hasard.

```

Procédure faire_enjambement_tab (E b1, b2 : brin, S c1, c2 : brin)

```

```

Var i, j: entier

```

Début

```
i ← random(30)+1
```

Pour j ← 1 à i-1 inc +1 Faire {ne rentre pas dans la boucle si i=1}

```
    c1[j] ← b1[j]
```

```
    c2[j] ← b2[j]
```

FinPour

Pour j ← i à 30 inc +1 Faire

```
    c1[j] ← b2[j]
```

```
    c2[j] ← b1[j]
```

FinPour

Fin

```

Procédure faire_enjambement_liste (E b1, b2 : brin, S c1, c2 : brin)

```

```

Var i, j: entier

```

```
    t, q1, q2 : brin
```

Début

```
i ← random(30)+1
```

```
c1 ← nil
```

```
c2 ← nil
```

Pour j ← 1 à i-1 inc +1 Faire {ne rentre pas dans la boucle si i=1}

```
    t ← allouer(code)
```

```

t^.info ← b1^.info
Si j=1
    Alors c1 ← t
           q1 ← t
    Sinon q1^.suiv ← t
           q1 ← q1^.suiv
Finsi
t ← allouer(code)
t^.info ← b2^.info
Si j=1
    Alors c2 ← t
           q2 ← t
    Sinon q2^.suiv ← t
           q2 ← q2^.suiv
Finsi
b1 ← b1^.suiv
b2 ← b2^.suiv
FinPour
Pour j ← i à 30 inc +1 Faire
    t ← allouer(code)
    t^.info ← b2^.info
    Si j=1
        Alors c1 ← t
               q1 ← t
        Sinon q1^.suiv ← t
               q1 ← q1^.suiv
    Finsi
    t ← allouer(code)
    t^.info ← b1^.info
    Si j=1
        Alors c2 ← t
               q2 ← t
        Sinon q2^.suiv ← t
               q2 ← q2^.suiv
    Finsi
    b1 ← b1^.suiv
    b2 ← b2^.suiv
FinPour
q1^.suiv ← nil
q2^.suiv ← nil
Fin

```

3. Mots croisés – 10 pts

E	X	A	M	E	N
P	■	N	E	■	I
R	E	G	L	E	■
E	C	L	A	T	E
U	R	E	■	U	T
V	A	■	O	D	E
E	N	T	R	E	■

Const m = 7
n = 6

Type grille : tableau[1..m, 1..n] de car

Les cases noires seront représentées par le caractère espace ' '.

3.1. Ecrire en pseudo-langage une fonction `noirsuiv` qui cherche la case noire suivante dans la grille g , en partant de la case de coordonnées (i, j) , dans la direction spécifiée par le booléen `horiz` (si `horiz=vrai`, on cherche vers la droite, sinon on cherche vers le bas). La réponse est un numéro de

colonne si `horiz=vrai`, un numéro de ligne si `horiz=faux` et 0 s'il n'y a pas de case noire dans la direction spécifiée.

Fonction noirsuiv (g : grille, i,j : entier, horiz : booléen) : entier

Début

TantQue (i<=m) et (j<=n) et (g[i,j]≠' ') Faire

Si horiz=V

Alors j←j+1

Sinon i←i+1

Finsi

FintantQue

Si g[i,j]≠' '

Alors retourner(0)

Sinon Si horiz=V

Alors retourner(j)

Sinon retourner(i)

FinSi

FinSi

Fin

3.2. Seules sont considérées comme mots les suites de 2 lettres ou plus, horizontales ou verticales, (dans l'exemple, les mots sont : examen, ne, règle, éclate, ure, ut, va, ode, entre, épreuve, écran, angle, méla, or, étude, ni, été). Ecrire en pseudo-langage une fonction qui renvoie le nombre de mots de la grille.

Fonction comptemot (g : grille) : entier

Var nb, i, j, k : entier

Debut

nb ← 0

i ← 1

j ← 1

{On compte les mots horizontaux}

TantQue i<=m Faire

TantQue j<=n Faire

 k ← noirsuiv(g,i,j,V)

Si k=0

Alors k ← n+1

FinSi

Si (k-j)>=2)

Alors nb←nb+1

Finsi

Si k=n+1

Alors j ← n+1

Sinon j ← k+1

FinSi

FinTantQue

 i←i+1

FinTantQue

{On compte les mots verticaux}

i ← 1

j ← 1

TantQue j<=n Faire

TantQue i<=m Faire

 k ← noirsuiv(g,i,j,F)

Si k=0

Alors k ← m+1

FinSi

Si (k-i)>=2)

Alors nb ← nb+1

Finsi

Si k=n+1

Alors i ← m+1

Sinon i ← k+1

FinSi

FinTantQue

 j←j+1

FinTantQue

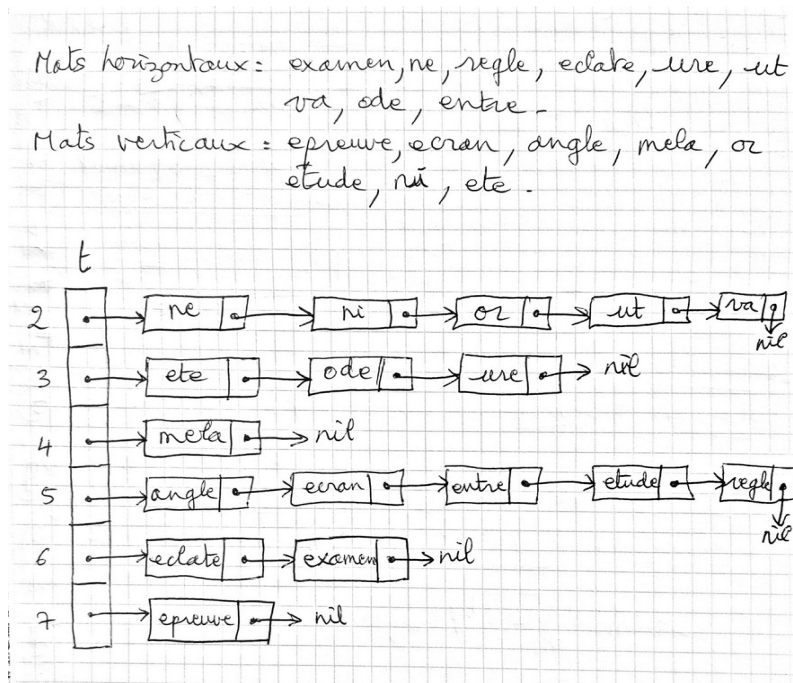
Retourner (nb)

Fin

3.3. On veut installer les mots dans un tableau de listes : chaque liste contient des mots de même longueur et est **triée dans l'ordre alphabétique**. Pour cela, on définit le type `tabliste` de la façon suivante :

```
Type cellule = Enregistrement
    mot : chaine
    suiv : liste
FinEnregistrement
liste = ^cellule
tabliste = tableau[2..m] de liste
```

Faire le dessin correspondant à la grille donnée en exemple.



3.4. Ecrire en pseudo-langage une fonction qui remplit cette structure de données à partir de la grille de mots croisés.

```
Procédure insere (E m : chaine, E/S t : tabliste)
Var p : ^cellule
Debut
q ← allouer(cellule)
q^.mot ← m
Si t[lg(m)] = nil ou m < t[lg(m)]^.mot
    {insertion en tête}
    Alors q^.suiv ← t[lg(m)]
    t[lg(m)] ← q

    {insertion entre 2 cellules ou en queue}
    Sinon p ← t[lg(m)]
    {On cherche la bonne place}
    TantQue p^.suiv ≠ nil et p^.suiv^.mot < m Faire
        p ← p^.suiv
    FinTantQue
    q^.suiv ← p^.suiv
    p^.suiv ← q
FinSi
Fin
```

```
Procédure creerTab (E g : grille, S t : tabliste)
Var nb, i, j, k : entier
    mot : chaine
Debut
Pour i ← 2 à m inc +1 Faire
    t[i] ← nil
FinPour
nb ← 0
i ← 1
j ← 1
```

```

{On compte les mots horizontaux}
TantQue i<=m Faire
  TantQue j<=n Faire
    k ← noirsuiv(g,i,j,V)
    Si k=0
      Alors k ← n+1
    FinSi
    Si (k-j)>=2)
      Alors mot ← ''
      Pour l ← j à k-1 inc +1 Faire
        mot ← concat(mot,g[i,l])
      FinPour
      insere(mot,t)
    Finsi
    Si k=n+1
      Alors j ← n+1
      Sinon j ← k+1
    FinSi
  FinTantQue
  i←i+1
FinTantQue
{On compte les mots verticaux}
i ← 1
j ← 1
TantQue j<=n Faire
  TantQue i<=m Faire
    k ← noirsuiv(g,i,j,F)
    Si k=0
      Alors k ← m+1
    FinSi
    Si (k-i)>=2)
      Alors mot ← ''
      Pour l ← i à k-1 inc +1 Faire
        mot ← concat(mot,g[l,j])
      FinPour
      insere(mot,t)
    Finsi
    Si k=m+1
      Alors i ← m+1
      Sinon i ← k+1
    FinSi
  FinTantQue
  j←j+1
FinTantQue
Fin

```

3.5. On veut savoir si les mots sont tous différents. Ecrire en pseudo-langage une fonction qui renvoie un booléen selon si les mots de la grille sont tous distincts ou non. Cette fonction utilise la structure de données remplie au 3.4 et sera optimisée.

{Il faut vérifier que 2 mots consécutifs sont différents dans toutes les listes}

```

Fonction motsTousDiff (t : tablisme) : boolean
Var i : entier
    diff : boolean
Debut
i ← 2
diff ← V
TantQue i<=m et diff Faire
  p ← t[i]
  TantQue p≠nil et p^.suiv≠nil et diff Faire
    diff ← (p^.mot≠p^.suiv^.mot)
    p ← p^.suiv
  FinTantQue
  i ← i+1
FinTantQue
retourner(diff)
Fin

```